

## Pierre Jahan, Paris atmosphère

« Humain, trop humain »  
Sous ce titre apparaît la  
facette tendre de l'œuvre  
personnelle de Pierre  
Jahan (1909-2003),  
illustrateur qui fit carrière



Pierre Jahan, La Batellerie,  
mars 1938 (Courtesy Galerie  
Michèle Chomette, Paris).

à la revue « *Plaisir de*

*France* » de 1934 à 1974

tout en exposant avec Henri

Cartier-Bresson, François

Kollar ou Willy Ronis.

En 2003, une rétrospective

à la galerie Michèle

Chomette avait déjà révélé

la production importante

de ce membre discret

du « Rectangle » et du

« Groupe des XV », allant  
du registre surréaliste  
et fantastique à des  
fantaisies créatives.  
Cette fois-ci, soixante  
épreuves d'époque  
de 1930 à 1950 focalisent  
sur de délicates études  
de nus et des vagabondages  
dans un Paris populaire  
ancien : scènes anodines  
aux Halles, silhouettes  
à contre-jour, nocturnes  
furtifs à Pigalle, lumières  
du théâtre de l'Étoile  
programmant Mistinguett  
en 1935 (3000 €),  
stands de camelots et  
plans du canal Saint-  
Martin resituent une  
« atmosphère » qui  
ne fait pas de cinéma.  
Peu connue, la série plus  
aboutie *La Vie batelière*,  
de 1938 (de 4000 €  
à 7000 €) montre en  
plongée et cadrages serrés  
sur étraves et cordages  
l'ordinaire de familles  
laborieuses qui offrent  
leur vrai visage.

G. T.

« Humain, trop humain »,

Pierre Jahan, galerie -

Michèle Chomette -

24, rue Beaumont, 75004

Paris (01 42 78 05 62) ;

jusqu'au 14 janvier.